



Jean-Sébastien BACH
(1685-1750)

Au fil des œuvres chorales

BWV 50
Nun ist das Heil und die Kraft
Désormais le salut et la
puissance
1723 ?

Cantate 50 ?... *Nun ist das Heil und die Kraft* (*Désormais le salut et la puissance*), (BWV 50), est un chœur de Johann Sebastian Bach. Son seul mouvement est évidemment trop court pour remplir une fonction liturgique complète, ce qui suggère qu'il constituait la première ou la dernière partie d'une cantate aujourd'hui perdue.

[ICI](#)

par

la Netherlands Bach Society

Maria Keohane, soprano

Maarten Engeltjes, alto

Benjamin Hulett, tenor

Christian Immler, bass

sous la direction de Jos van Veldhoven

Histoire et livret

La pièce est écrite pour un orchestre particulièrement étoffé, ce qui indique qu'elle a été composée pour une occasion spéciale, probablement pour la fête de l'archange saint Michel. Pour cette destination liturgique, trois autres cantates ont franchi le seuil de la postérité : les BWV 19, 130 et 149. La cantate aurait alors été jouée le

mercredi 29 septembre 1723. La partition indique deux chœurs à quatre voix chacun, trois hautbois, trois trompettes, timbales, deux violons, alto et basse continue (orgue). Elle dure environ quatre minutes. Le texte «*Nun ist das Heil und die Kraft*» est tiré de Apocalypse 12:10.

Le choral *Nun ist das Heil und die Kraft* a fasciné les chercheurs en raison de son origine incertaine : il n'existe pas de manuscrit autographe et les premières copies existantes ne mentionnent pas le nom de Bach. En 1982, le musicologue William Scheide a émis l'hypothèse que la version pour double chœur que nous connaissons pourrait être l'arrangement d'un chœur à cinq voix de Bach aujourd'hui perdu. Cette explication se fonde sur plusieurs étapes inhabituelles dans le BWV 50, difficilement compatibles avec le style de Bach notoirement précis.

Le musicologue Alfred Dürr suggère que le BWV 50 pourrait avoir à l'origine commencé comme un chœur à cinq voix, avec les altos divisés en deux. La version actuelle, selon Dürr, pourrait être le résultat d'une expansion subséquente pour double chœur. Un examen de la partition montre des accords atypiques doublés, signe que certaines parties ont été surajoutées à un modèle préexistant de taille inférieure.

En 2000, le musicologue Joshua Rifkin fait valoir que la solution la plus plausible serait que le choral ne serait pas complètement de Bach mais qu'un contemporain inconnu (peut-être un de ses enfants ou un élève) pourrait avoir pris part à la composition. La question est toujours débattue.

(Source : [Wikipédia](#))

Texte

1 – Chœur double [S, A, T, B] - Tromba I-III, Tamburi, Oboe I-III, Violino I/II, Viola, Continuo

Nun ist das Heil und die Kraft

und das Reich und die Macht unsers Gottes

Désormais le salut et la puissance
et la royauté sont acquis à notre Dieu

seines Christus worden,

et la domination à son Christ,

weil der verworfen ist,

car on a jeté bas l'accusateur de nos frères,
der sie verklagete Tag und Nacht vor Gott.

celui qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu.

Traduction française de Walter F. Bischof – Mise en format interlinéaire par Guy Laffaille (Source : <https://www.bach-cantatas.com/Texts/BWV50-Fre6.htm>).



Sans oublier de flâner
au hasard des plus grands...

LA BIBLE À L'OPÉRA...

- V -

Marc Antoine Charpentier
(1643-1704)

David et Jonathas

*Tragédie biblique en un Prologue
et cinq Actes*
1688



Nous nous proposons de publier ici, en plusieurs épisodes, l'article très documenté de **Mme Julia Le Brun**, « L'Opéra et la Bible », article publié sur son blog « Le Voyage lyrique – Découverte de l'Opéra ».

Diplômée de Science Po, Julia Le Brun a suivi parallèlement un cursus de musique au Conservatoire où elle a étudié le piano et l'accompagnement de chanteurs.

Elle contracte très jeune le virus de l'opéra.

Passionnée, elle a travaillé dans des opéras et parcouru le monde et ses salles d'opéra à la recherche des émotions uniques que cet art procure.

Elle réalise des conférences et conférences-concert dans toute la France, ainsi que des présentations en amont de spectacles lyriques et des vidéos sur sa chaîne Youtube. Elle est également critique musicale au mensuel *Diapason*, et écrit des articles pour *Radio classique*, *l'Avant-Scène Opéra*, *Qobuz*, ainsi que pour son propre site www.levoyagelyrique.com. Elle est également romancière, les intrigues de ses nombreux ouvrages étant bien sûr situées dans le monde de l'art lyrique. (Cycle : *Les Chevaliers d'Apollon*).

L'OPÉRA ET LA BIBLE (V)

La Bible dans l'opéra baroque français

En France, où l'opéra était dominé par le modèle de la tragédie lyrique à sujet antique, les thèmes bibliques ont rarement eu droit de cité. Quelques œuvres remarquables font pourtant exception.

David et Jonathas – Marc-Antoine Charpentier 1688

Cette « tragédie biblique » en un prologue et cinq actes est inspirée des livres de Samuel. Elle fut créée au Collège Louis-le-Grand, dans un cadre jésuite, et représentée en alternance avec une tragédie latine, *Saul*, du père Chamillard. Les actes de théâtre exposaient l'action, tandis que ceux de Charpentier en développaient les conflits psychologiques.

Charpentier s'écarte ici du modèle lullyste : peu de récitatifs, pas de machines spectaculaires, mais un drame resserré autour de l'intériorité des personnages. La musique, d'une grande finesse expressive, souligne l'intensité des monologues et la profondeur des sentiments. L'œuvre eut un tel succès qu'elle fut reprise dans plusieurs collèges jésuites au XVIII^e siècle (1706, 1715, 1741).

(A suivre)

Julia Le Brun

(Source : [Le Voyage lyrique](#))

Qu'est-ce que l'amitié ? Une même âme dans deux corps, répondait Aristote. Une même âme dans deux camps, serait-on tenté d'ajouter à l'écoute de David et Jonathas. Quand commence cette tragédie biblique, la guerre fait rage entre les Israélites et les Philistins. David est le meilleur ami de Jonathas mais les deux hommes se retrouvent dans des camps ennemis. Leur amitié parviendra-t-elle à surmonter cette lutte fratricide ? Sans doute non : nous sommes dans une tragédie et il faut s'attendre à voir mourir l'un dans les bras de l'autre. Mais pour accompagner Jonathas dans l'autre monde, Marc-Antoine Charpentier a composé quelques-unes de ses pages les plus bouleversantes : une musique qui nous émeut pour les siècles des siècles.



ICI

avec

Reinoud Van Mechelen, *David*

Caroline Arnaud, *Jonathan*

David Witczak, *Saül*

François-Olivier Jean, *Pythonisse*

Antonin Rondepierre, *Joabel*

Geoffroy Buffière, *L'ombre de Samuel*

Virgile Ancely, *Achis*

Léo Reymann et Thimothée Grivet, *figurants*

Emma Brest, Laurie Delenclos, Vincent Gerbet, Margritte Gouin,

Ludovic Le Floc'h, Laurine Ristroph, Edward Iraez, Dominic Who,

danseurs

l'Ensemble Marguerite Louise (orchestre et chœur)

Gaétan Jarry, direction

Marshall Pynkoski - Mise en scène

Jeannette Lajeunesse Zingg - Chorégraphie

Antoine et Roland Fontaine - Décors

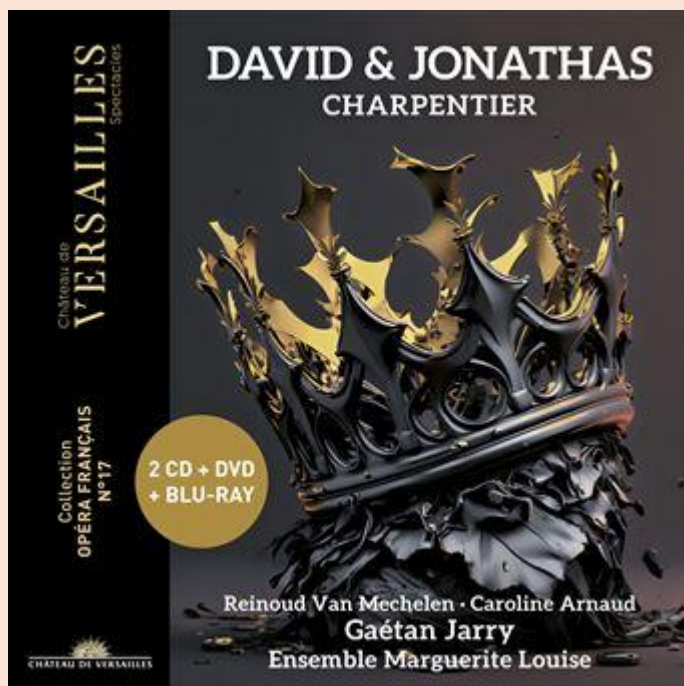
Christian Lacroix - Costumes assisté de Jean-Philippe Pons

Filmé à la Chapelle Royale du Château de Versailles en 2022.

Dans le cadre de la Chapelle Royale, c'est dans un tout autre monde que nous transporte le *David et Jonathas* dirigé par Gaétan Jarry en novembre 2022. Décors somptueux, costumes éblouissants, danseurs spectaculaires : c'est une version superbement mise en scène par Marshall Pynkoski qui est ici captée. Pour évoquer le luxe des décors, de la chorégraphie de Jeannette Lajeunesse Zingg et des costumes de Christian Lacroix, il faut se référer à l'article de ResMusica qui rend compte du spectacle donné à Versailles. L'ensemble instrumental et le chœur Marguerite Louise offrent une sonorité riche et pleine, des couleurs chatoyantes et une dynamique ciselée. Nombreuses sont les scènes guerrières dans cette œuvre : elles bénéficient d'un bel élan de l'orchestre, magnifiquement soutenu par les percussions. L'ouverture de l'acte V avec tambours et trompettes est ainsi particulièrement impressionnante. Le contraste est saisissant avec l'émotion des scènes de déploration. Tout au long de l'histoire, la direction de Gaétan Jarry est magistrale, d'une très grande précision. Les instruments offrent une belle présence émotionnelle qui accompagne parfaitement les voix sans jamais les écraser, et le continuo est particulièrement remarquable.

La distribution vocale mérite aussi tous les éloges. Dès le prologue qui nous plonge dans le cauchemar de Saül, l'arrivée de l'Ombre de Samuel, à laquelle la basse Geoffroy Buffière offre sa voix aux graves profonds, donne le ton. Seul point commun avec la distribution de la version Schneebeli, c'est aussi au baryton David Witzcak qu'est confié le rôle central de Saül. On peut faire une exception à l'impossible comparaison entre les deux versions en considérant l'air de Saül (acte III, scène 2) « Objet d'une implacable haine » : ici, la somptuosité du continuo fait toute la différence, les accords des théorbes soulignant le trouble mortel du roi malheureux. La soprano Caroline Arnaud offre au personnage de Jonathas sa voix très pure et touchante. L'air de l'acte IV, « A-t-on jamais souffert une plus rude peine ? » est un sommet d'émotion, porté par des aigus somptueux. Quant au rôle de David, il est magistralement servi par la voix souple du ténor Reinoud Van Mechelen, qui monte avec beaucoup de facilité dans l'aigu et propose une palette de couleurs subtile et variée. L'air de l'acte IV « Souverain

« juge des mortels » est particulièrement touchant. L'intensité psychologique de cette œuvre incomparable est ici portée à l'incandescence.



(Source : [resmusica](https://www.resmusica.com/))